

J'ai vu...

Methodes
documentaires
interactives
contemporaines

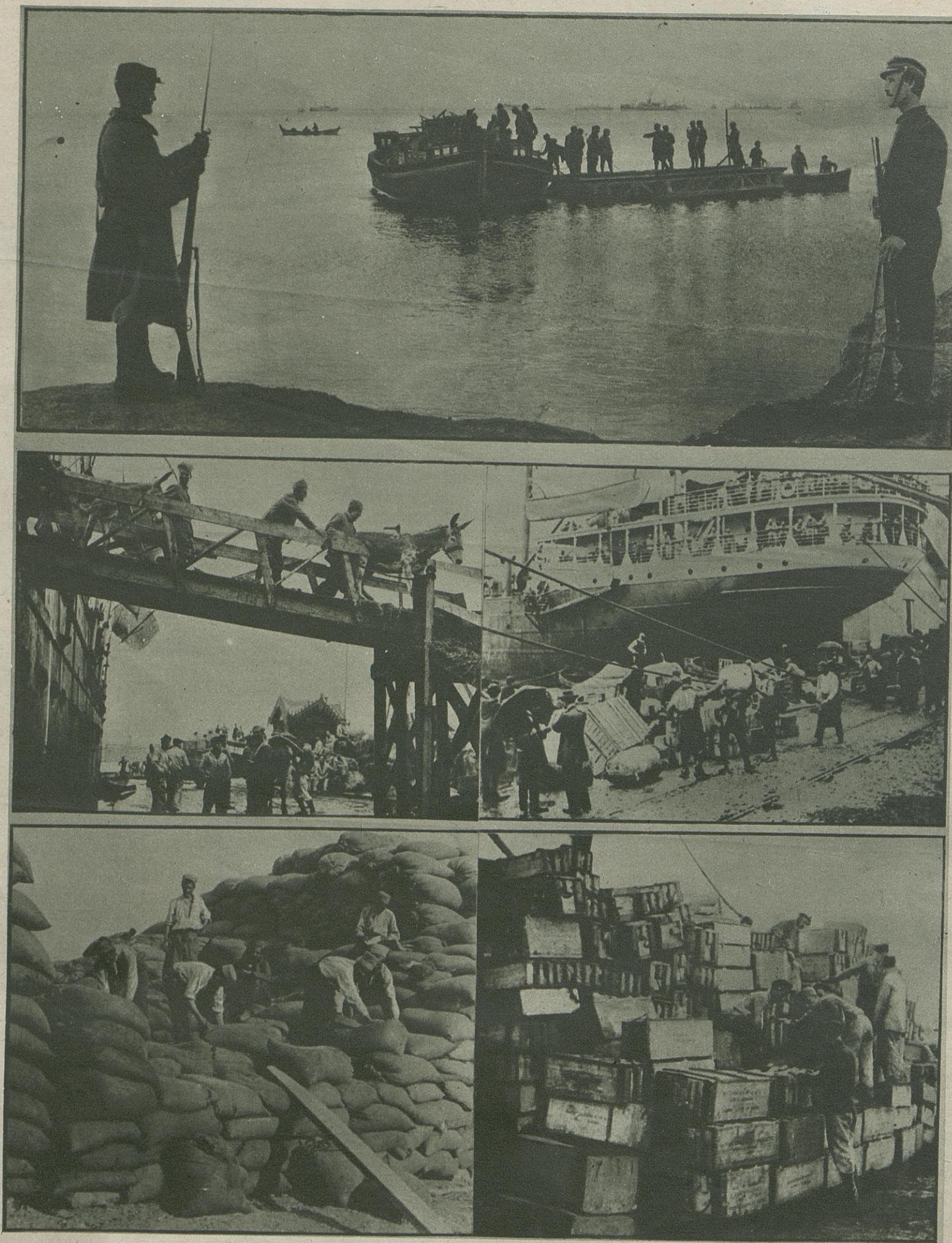


N° SPÉCIAL :

LES ALLIÉS

SALONIQUE

*Le Général Sarrail
va débarquer*



APPELÉS PAR LES SERBES, PLUS DE 4.000 SOLDATS DÉBARQUENT CHAQUE.

Tous les yeux sont en ce moment tournés vers les Balkans, vers Salonique, où nous a entraînés, il y a deux mois, une nouvelle diversion de l'Allemagne. N'ayant pu obtenir sur les fronts russe et français les victoires éclatantes sur lesquelles ils comp-

taient pour terminer la guerre, nos ennemis vont en Orient, grâce à la trahison bulgare, chercher à Constantinople un succès moral dont ils ont le plus grand besoin. Ils nourrissent l'espérance d'y soulever l'Islam contre l'Angleterre et marcher du Bosphore à



(Cl. Section photographique de l'Armée.)

JOUR A SALONIQUE AVEC LEUR ARTILLERIE, LEURS MUNITIONS ET LEURS VIVRES

la conquête de l'Égypte et même des Indes. L'Allemagne a trouvé sur sa route, lui barrant le passage, la Serbie héroïque qui nous a appelés à son secours. Malgré des difficultés matérielles énormes, nous avons, avec l'autorisation des Grecs,

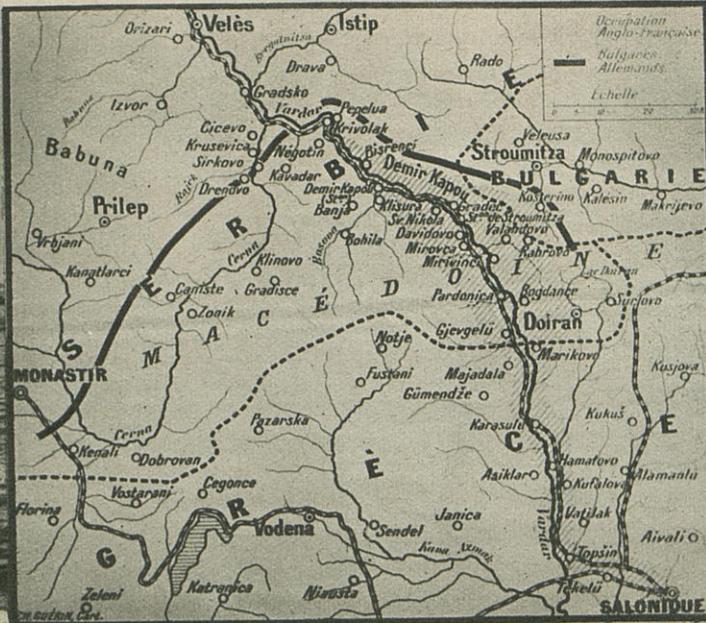
débarqué à Salonique, le port le plus tumultueux et le plus encombré de l'Égée, 150.000 hommes avec tout leur matériel de guerre en canons, munitions et vivres. Voici quelques documents sur l'arrivée de nos troupes dans le grand port grec.

FOP.47

La Tour blanche.

La marche de nos troupes de Salonique à l'ennemi.

Un des quartiers populaires.



Le camp grec à Salonique.

Le port et son golfe. Au-dessus : l'arc d'Alexandre à Salonique.

(Cl. Manuel et Section photographique de l'armée.)
Une vue du camp grec.

LE GRAND PORT DE LA MACÉDOINE. — LA MARCHÉ DE SALONIQUE AU VARDAR.

Voici quelques documents caractéristiques sur la grande ville, dont la situation au fond d'un golfe profond, entre le cap Borun et l'épi du Vardar est unique. Pour atteindre de Salonique la frontière gréco-serbe, les Alliés n'ont pu utiliser que la mince voie ferrée qui remonte le Vardar et par Guevgeli et Nisch gagne le grand chemin de fer

d'Occident à Constantinople. A l'heure où nous mettons sous presse, les troupes franco-anglaises qui se tenaient dans le réduit montagneux délimité par la Czerna, le Vardar et les lacs Badlan et Ardzan, ont dû se replier sous le choc des forces bulgares et occuper des positions moins aventurées pour subir sans risque l'attaque des nouveaux barbares.

J'ai vu...

Le général Sarrail au quartier général. — Son escorte.



Quelques attitudes du général Sarrail, commandant en chef de l'armée d'Orient. (Cl. Section photographique de l'armée.)

AU QUARTIER GÉNÉRAL DE L'ARMÉE D'ORIENT : LE GÉNÉRAL SARRAIL

La tâche du général Sarrail, le commandant en chef de notre armée d'Orient, est des plus ardue. Avec ses 150 000 hommes, il a à faire face au flot des armées austro-allemandes et bulgares, sans compter qu'il peut être pris de flanc par les Bulgares et les Turcs qui, du côté de la voie ferrée Salonique-Constantinople, ne sont guère qu'à 80 kilomètres du port grec.

Mais le vainqueur du kronprinz, le chef valeureux qui sauva Verdun, est à la hauteur de sa mission ; sa ténacité, son sang-froid, son habileté sont légendaires. Sous son commandement, malgré les problèmes complexes qui se posent, notre corps expéditionnaire tiendra jusqu'au bout. Voici quelques attitudes du général Sarrail prises au quartier général, ou au milieu de ses troupes.



LA VIE A SALONIQUE. — AUTOUR DES

Le débarquement des troupes alliées, qui se continue sans interruption depuis le 5 octobre, a apporté une énorme perturbation à la vie de Salonique, d'habitude paisible. Quel'on songe que, par surcroît, les Grecs y ont aussi mobilisé trois corps

d'armée et l'on pourra se faire une idée du grouillement, de la fièvre intense qui anime le vieux port turc. Les soldats français et anglais, coloniaux de tous les pays, sénégalais, hindous, cipayes, chasseurs d'Afrique y coudoient les soldats grecs, les



(Cl. Section photographique de l'Armée.)

“ SOUKS ”. — HABITANTS ET SOLDATS

réfugiés serbes, des juifs, des musulmans, et toute une population cosmopolite aux mille coutumes et aux costumes bariolés. En voici sur cette page quelques types photographiés quai de Serbie et dans le quartier des souks (marché couvert), le quar-

tier le plus pittoresque de cette ville où, depuis deux mois, on ne trouve plus une chambre, et où les restaurants ont triplé et quadruplé leurs services en doublant leur nombre de tables autour desquelles on mange debout, se serrant les coudes.

J'ai vu...



AU CAMP DE ZEITENLICK : LA CONCENTRATION DES TROUPES FRANÇAISES APRÈS LEUR DÉBARQUEMENT A SALONIQUE

(Cl. Meys.)

Zeitenlik, à quatre ou cinq kilomètres à peine à l'ouest de Salonique, est devenu le camp principal de débarquement des contingents français en Orient. Chaque jour, les transports alliés

amènent des soldats à Salonique, ce qui montre bien aux puissances centrales que la France et l'Angleterre n'ont pas l'intention d'abandonner le coin de la terre serbe qu'ils défendent victorieusement

en attendant l'heure où le flot envahisseur devra reculer devant elles. Massés à proximité des quais, dès leur débarquement les bataillons se mettent en marche, clairons et tambours en tête, pour

traverser les rues de Salonique et gagner le camp où tous leurs approvisionnements sont agglomérés. Après quelques jours de repos, les contingents français gagnent par voie ferrée la ligne du Vardar.



Les zouaves préparant leur cuisine en plein air.



La distribution de l'eau potable.



La corvée de terrassement au camp.



Les soldats jouent au " saucisson vadrueilleur "



Les enfants des réfugiés serbes viennent errer autour du camp.



Le camp des mulets

Au-dessus : Un tonneau vient de crever, de la bonne



Le camp d'aviation et ses tentes.



Un jeune père grec regarde défiler un bataillon français.



et des chevaux.

les hommes se précipitent pour profiter de la bonne fortune.



Le ravitaillement en munitions pour alimenter nos 75.

(Cl. Meys et cl. Section photographique de l'Armée.)

SCÈNES DE LA VIE QUOTIDIENNE

Au camp de Zeitenlik, nos soldats ont tout organisé avec cette ingéniosité caractéristique du soldat français, qui, sous tous les ciels du monde et dans les situations les plus précaires, sait tirer parti de tout et garde cet entrain et cette étonnante bonne humeur

que rien ne peut altérer. Très vite le camp de Zeitenlik et ses habitants ont été populaires à Salonique. La population grecque de la ville, qui, lors de l'arrivée de nos troupes, n'avait manifesté — ce qui est d'ailleurs le fond de son caractère — qu'une curiosité

AU CAMP DE ZEITENLIK

presque indifférente, s'est mise à admirer nos soldats, dont la superbe tenue et la confiance inébranlable dans la victoire finale les impressionne. Maintenant, lorsque nos colonnes quittent le camp d'un pas nerveux et souple pour marcher au canon qui tonne

sur les rives du Vardar, des acclamations partent de la foule et les soldats grecs présentent les armes. Après tout, n'est-ce pas les ennemis séculaires des Grecs, les Turcs et les Bulgares, que nos soldats vont combattre et vaincre? Les Grecs le comprennent.



(Cl. Meys.)

SUR LA ROUTE DE SALONIQUE A KRIVOLAK

Sur la route qui va de Salonique à la frontière serbe, où les soldats du général Sarrail repoussent victorieusement toutes les attaques bulgares, c'est un va-et-vient continu de troupes, de canons et de convois de toutes espèces. Même aux minutes les plus tragiques de la guerre balkanique, ces populations, qui vécurent pourtant au milieu des guerres perpétuelles, n'avaient

vu un pareil déploiement de forces. Et cette vieille Macédonienne qui assista au départ de Mehmoud Chewket Pacha, qui vit entrer les Bulgares à Salonique et enfin qui reçut les soldats grecs en libérateurs, s'étonne aujourd'hui de ce que l'ancienne armée du roi Georges ne se soit pas encore jointe à celles des nations qui rendirent son indépendance à la Grèce.



Lord Kitchener.



Le roi Constantin.



M. Guillemain, ambassadeur de France.



M. Skouloudis, H. du Conseil.



Le diadoque.



Le baron de Schenk, chargé d'affaires d'Allemagne.

A Salonique, M. Denys Cochin harangue de son balcon de l'hôtel la foule qui l'acclame.

LA QUESTION DE SALONIQUE : LES VISITEURS QUE CETTE VILLE A REÇUS

La question de Salonique a pris une telle importance que l'on peut dire que tout le reste n'est que secondaire. Ce port, le plus tumultueux, le plus encombré de l'Égée, qui regorge de tous les combattants du monde, a reçu, il y a quelques jours à peine,

la visite de M. Denys Cochin, de Lord Kitchener, de M. Guillemain, ambassadeur de France à Athènes. On y a vu aussi le Diadoque, M. Skouloudis, et, dit-on, le baron de Schenk. Le roi Constantin, qui devait y venir également, s'est abstenu.

UNE SEMAINE DE GUERRE : DU 4 AU 10 DÉCEMBRE

SAMEDI 4. — Les troupes bulgare-allemandes sont entrées dans Monastir.

— Devant Tolmino, les Italiens ont occupé une partie des retranchements ennemis.

DIMANCHE 5. — Le général Porro, adjoint du général Cadorna, est arrivé à Paris pour prendre part au grand conseil de guerre des alliés.

— L'avance russe en Arménie s'accroît.

LUNDI 6. — A Halle (Allemagne), une usine de munitions explose. Plusieurs centaines de victimes.

— Les troupes serbes se sont repliées sur Okrida, en Albanie. Elles se reconstitueront, affirme M. Pachitch.

MARDI 7. — Le pape a parlé. Il propose aux belligérants une paix basée sur des concessions réciproques.

— Le ministère espagnol démissionne.

— A Changhaï, un croiseur chinois, révolté, bombarde l'arsenal.

MERCREDI 8. — Un important message du président Wilson, lu devant les Chambres, flétrit

les menées inavouables des germano-américains.

— Le roi de Grèce explique enfin franchement les raisons de sa neutralité résolue.

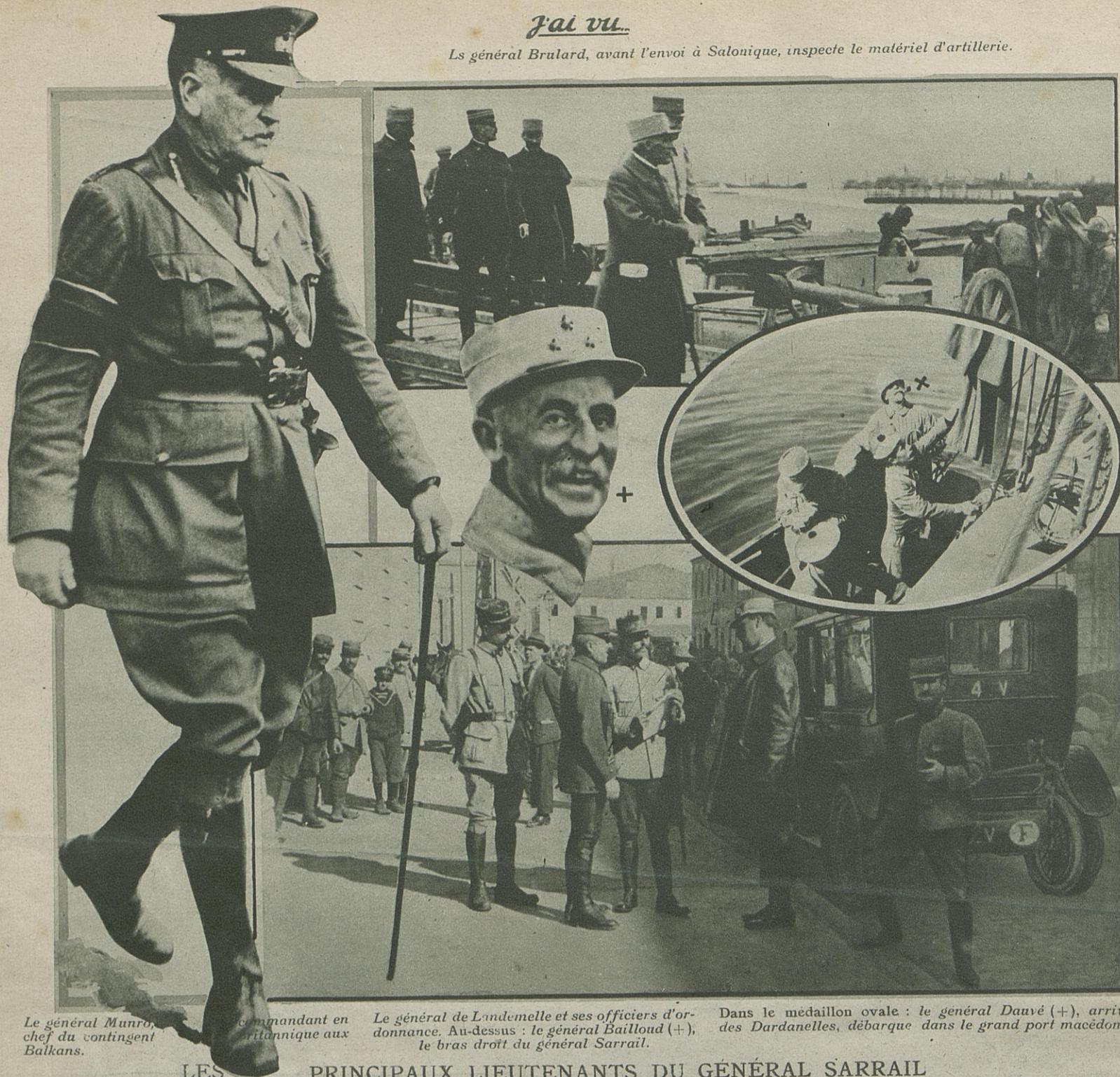
JEUDI 9. — Les Allemands sont parvenus à la frontière grecque.

VENDREDI 10. — A Madrid, la crise ministérielle prend fin. Le nouveau président du conseil, M. de Romanones, est un libéral ami des alliés.

— En Serbie, notre corps expéditionnaire est contraint de reculer, la totalité des forces bulgares ayant été ramenée sur notre front.

J'ai vu...

Le général Brulard, avant l'envoi à Salonique, inspecte le matériel d'artillerie.



Le général Munro, chef du contingent britannique aux Balkans.

Commandant en chef

Le général de Landemelle et ses officiers d'ordonnance. Au-dessus : le général Bailloud (+), le bras droit du général Sarrail.

Dans le médaillon ovale : le général Dauvé (+), arrivant des Dardanelles, débarque dans le grand port macédonien.

LES PRINCIPAUX LIEUTENANTS DU GÉNÉRAL SARRAIL

Nous donnons ici les photographies des principaux lieutenants du général Sarrail et du général Munro qui commandent les forces anglo-françaises opérant au nord de Salonique.

Depuis deux mois que le corps expéditionnaire des Alliés essaie de secourir l'armée serbe, ces chefs, obligés de se battre sur un front très étendu, ont fait preuve de la plus grande initiative.

ÉTRENNES DE GUERRE

LE LIVRE QUE TOUT FRANÇAIS DOIT AVOIR :

1^{er} et 2^e VOLUMES DE
L'HISTOIRE ILLUSTRÉE
DE LA
GUERRE DE 1914

Par Gabriel HANOTAUX
:: de l'Académie Française ::

Chaque Volume : 18 francs franco.

Deux magnifiques volumes de chacun 300 pages superbement illustrés, grand in-4^o (0,25 x 0,325).

Reliés demi-chagrin grenat, plats toile, fers spéciaux du maître graveur LEPÈRE, tête dorée, les autres tranches ébarbées.

80.000 Volumes vendus à ce jour!

On souscrit pour recevoir la suite de l'ouvrage en fascicules bi-mensuels (le 1^{er} et le 15), au prix de :

25 francs la série des fascicules 27 à 52.

PORTFOLIO - PHOTO - COULEURS

CHAMPS DE BATAILLE DE LA MARNE

reproduits par les
PHOTOGRAPHIES DIRECTES EN COULEURS
de GERVAIS-COURTELLEMONT

LES RUINES. — LES TRANCHÉES. — LES TOMBS
GLORIEUSES. — LES TROPHÉES. — LES UNIFORMES.
— LES GÉNÉRAUX. — LE MATÉRIEL DE GUERRE.
— LES INDIENS. — LES TROUPES NOIRES, etc.

Ouvrage complet en 12 Livraisons à 1 Franc
Une livraison tous les 15 jours (le 1^{er} et le 15).

LE PLUS BEL OUVRAGE SUR LA GUERRE
240 Photographies en Couleurs

EN SOUSCRIPTION : 12 fr. les 12 fascicules (Franco : France et Colonies Françaises, sous tube fort). Étranger : 14 fr.

COLLECTIONNEURS

J'ai vu...

TOUTE LA GUERRE

du 1^{er} Août 1914 à ce jour
Superbe collection : Tous les N^{os} parus de *J'ai vu...* (55 N^{os}). — Plus de 3000 illustrations roto-taille-douce

14.50
franco

L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE
8, BOULEVARD DES CAPUCINES

COLLABORATION des PLUS CÉLÈBRES ARTISTES

GRAND ORGANE EN COULEURS
Comique, Satyrique, Artistique et Littéraire

LA BAÏONNETTE

PUBLICATION HEBDOMADAIRE (le Jeudi)
16 pages dont huit en couleurs

NUMÉROS PARUS :

Le Kaiser Rouge, Têtes de Turcs, Le Clown-Prinz, Bouillon de Kultur, Impérial Gaga, Éléances Berlinoises. Leurs Espions, Nos Poilus, Les Civils, Les Naturalisés, Les Perruches, Les Pessimistes, Les Optimistes, Leurs Officiers, Les Marraines, Nos Infirmières, Nos Gosses, Kamerad! Les Remplaçantes, Les Permissionnaires.

(On peut se procurer tous les Numéros parus.)

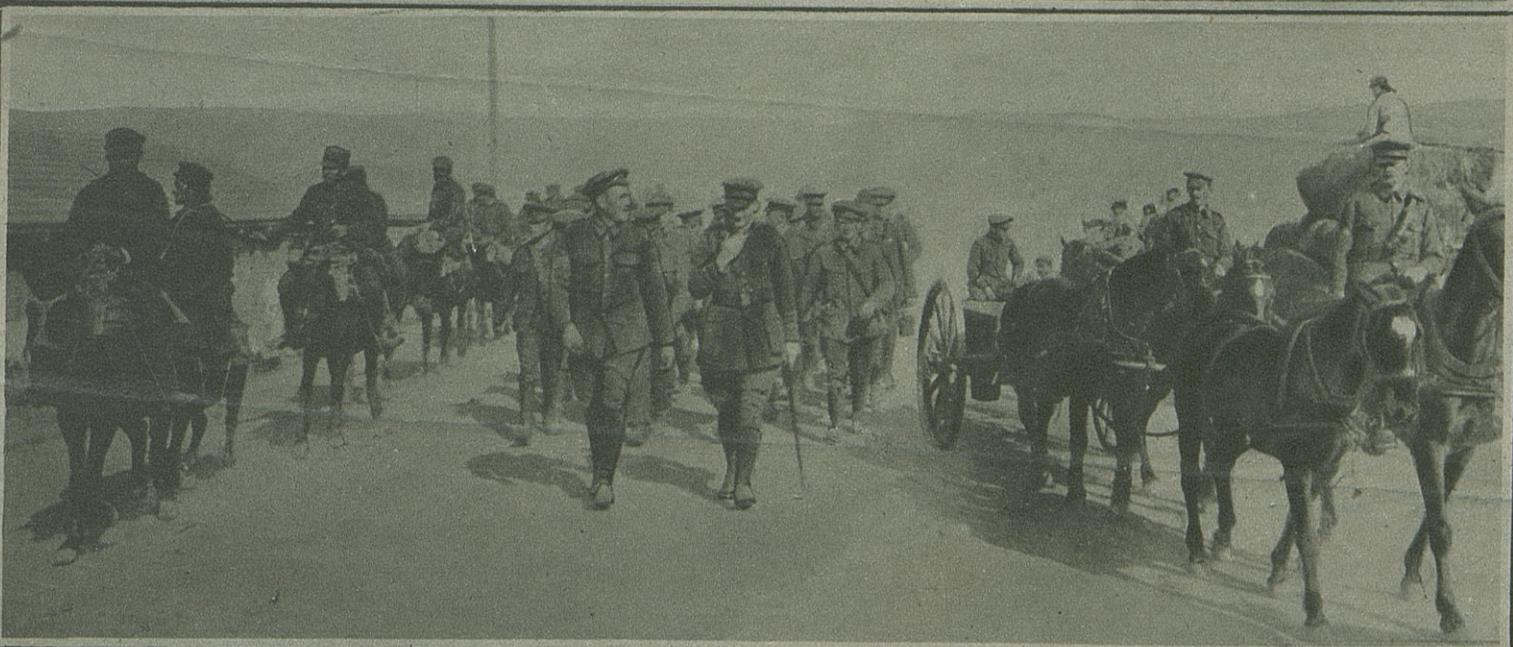
Le numéro : 25 cent.

Abonnements : Un An : 12 fr. ; Six mois : 6 fr. 50

France et Colonies Françaises.

Étranger : Un An : 20 francs ; Six mois : 11 francs

L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE, 8, BOULEVARD DES CAPUCINES - PARIS



90 000 ANGLAIS, COMMANDÉS PAR LE G¹ MUNRO, ONT JOINT LEURS EFFORTS AUX NOTRES

Ce n'est qu'assez tard que nos grands alliés les Anglais ont compris combien il était important pour eux d'arrêter la marche des Allemands sur Constantinople. Les Allemands vainqueurs en Orient, c'est — l'armée de Mackensen ne s'appelle-t-elle pas déjà l'armée d'Égypte? — l'Égypte menacée, le canal

de Suez barré, les Indes peut-être soulevées?... Mais les Anglais semblent vouloir rattraper le temps perdu, Ils ont débarqué à Salonique 90 000 hommes qui, sous les ordres du général Munro et en accord avec le général Sarrail, commandant en chef de l'armée d'Orient, ont pris position à la frontière bulgare.

J'ai vu.



CHOSSES DE SALONIQUE : DES LIEUX PLEINS DE SOUVENIRS

C'est avec joie que les soldats de notre corps expéditionnaire se sont embarqués pour Salonique, car ils allaient au-delà de la mer bleue, vers l'Orient millénaire et prestigieux, vers cet Orient féérique où ont toujours couru les voyageurs curieux,

les navigateurs audacieux, les conquérants ambitieux. Aujourd'hui, c'est aux confins de l'Orient où les engins de la guerre moderne s'acharnent dans leur besogne de destruction, mais, autour des champs de bataille, la vie pastorale continue.